

CREIL 39^e Coupe de Noël des sauveteurs

Vingt-huit nageurs ont triomphé de l'Oise

Dans des conditions un peu plus clémentes que d'ordinaire, avec une eau à 4 °C et une température extérieure de 9 °C, les 28 courageux candidats à la traversée de l'Oise à la nage et sans combinaison, ont, une nouvelle fois, repoussé leurs limites.

Car la pluie et des passages de péniches, parfois très dangereux, se sont quand même invités à la fête pour compliquer la tâche des hommes et des femmes qui n'ont pas hésité à se jeter à l'eau.

Sauveteurs, pompiers, plongeurs, nageurs de l'Aquaboulevard ou de la brigade fluviale de Paris avaient répondu à l'appel de cette 39^e Coupe de Noël rendue plus indécise que jamais en raison du forfait de dernière minute du roi absolu de l'épreuve, le sauveteur creillois Philippe Clinckemaillie, 14 participations dont 11 victoires !

Un temps supersonique de 57'66 pour le vainqueur

L'absence du grandissime favori a donc ouvert de belles perspectives aux nageurs présents, dont beaucoup participaient pour la première fois à l'épreuve. Et si la Coupe de Noël échappe cette année à un Creillois, elle restera tout de même dans l'Oise et dans le giron des sauveteurs puisque le grand vainqueur de cette édition 2012 s'appelle Rémy François et fait partie des sauveteurs d'Attichy. Avec un temps supersonique de 57'66, il a été le seul à descendre en dessous de la minute.

A noter aussi les excellentes performances des sapeurs-pompiers de Nogent-sur-Oise et des nageurs et nageuses de l'Aquaboulevard qui trustent les places d'honneur. Mais au-delà des chronos, c'est le courage de tous ceux qui ont pris place sur le ponton de départ qui a été chaleureusement salué par des spectateurs, fidèles jusqu'au bout malgré les averse. **HERVÉ SÉNAUARD**



Creil, bords de l'Oise, hier. Epuisés mais heureux, les concurrents de la Coupe de Noël ont une nouvelle fois bravé les éléments. (LP/H.S.)

« Tout est dans la tête »

TÉMOIGNAGE Benoît Le Bonhomme, de Maisons-Alfort (94), participait pour la première fois

Après le masque d'un effort surhumain en sortant de l'eau, c'est avec un grand sourire que Benoît Le Bonhomme, l'un des valeureux concurrents de la 39^e Coupe de Noël, livre ses impressions après sa première traversée de l'Oise à la nage. « C'est vraiment quelque chose à faire, un défi à se lancer, commente le plongeur de Maisons-Alfort (94), membre de la brigade fluviale de Paris. Dans les 25 derniers mètres, tout est dans la tête, car le corps ne répond plus. J'avais les muscles qui étaient raides

et ça me piquait partout. » Malgré ces souffrances dans les ultimes longueurs, Benoît a terminé son parcours et est entré dans le cercle plutôt fermé de ceux qui sont parvenus à dompter au moins une fois le froid et le courant de la rivière Oise. La joie de cette grande première réussie suffira-t-elle pour lui donner l'envie de revenir l'année prochaine tenter à nouveau l'aventure ? « Sur le moment, je dirais oui, mais il va falloir que j'y repense à tête reposée ! », plaisante Benoît.



Bords de l'Oise, hier. Benoît Le Bonhomme a réussi sa première traversée de l'Oise. (LP/H.S.)

CRÉPY-EN-VALOIS Quatrième roman d'Andras Fenris

Il raconte le passage de Jeanne d'Arc en ville

Andras Fenris a quitté la capitale pour s'installer à Crépy-en-Valois voici vingt ans. « Je suis amoureux de cette ville, je la trouve très belle », confie-t-il. Pour lui rendre hommage, il a décidé d'écrire son quatrième roman sur la cité de l'archerie, et notamment sur le passage de Jeanne d'Arc à Crépy-en-Valois. « C'est un énorme travail de documentation qui m'a pris quatre ans », précise l'écrivain. Sa sortie nationale a eu lieu hier samedi.

« Testamentum - La Prophétie de Jeanne d'Arc »* mêle deux trames temporelles, l'une moyenâgeuse et l'autre contemporaine. Jeanne d'Arc, qui vit ses derniers jours de liberté à Crépy-en-Valois, demande à son plus fidèle héraut de rédiger ses dernières volontés prophétiques. Son testament est accidentellement découvert et met la capitale de l'archerie à feu et à sang.

Avec ce polar historique, l'auteur

change de registre par rapport à ses trois précédents ouvrages, « Urban Massai », « le Chevalier du troisième sous-sol » et « Place défective ».

En dehors de l'écriture, Andras

Fenris est responsable d'un centre de formation en hydraulique à Verberie. « L'écriture, c'est de 5 heures à 7 heures. Et le week-end, je fais des séances de quatre heures. C'est un



Crépy-en-Valois. Il aura fallu à Andras Fenris un travail de recherche de quatre ans pour sortir son quatrième roman articulé autour de Jeanne d'Arc. (LP/C.B.)

rythme physiologique », explique-t-il. Passionné par la photo, et notamment les portraits, il a été photoreporter en freelance durant de nombreuses années. Un métier qui lui a permis de voyager, de découvrir, et surtout de noter des idées dans ses petits carnets. « Dans mes romans, je réutilise surtout les anecdotes. Je suis hanté par les histoires. Les écrire, c'est me libérer. J'y mets beaucoup de tripes, s'amuse-t-il. D'ailleurs, j'écris souvent de trop, ce qui m'oblige à retravailler mes écrits et à couper. »

A 50 ans, Andras Fenris vit enfin son rêve de jeunesse. Un rêve qu'il n'aurait peut-être jamais réalisé s'il n'avait pas frôlé la mort en 2004, à cause d'une pneumonie. « J'ai amassé une telle expérience que maintenant je veux donner et apprendre », confie-t-il.

CINDY BELHOMME

* TDO Editions. Prix : 17 €.

60 EXPRESS

Les collections des comtes Doria aux enchères



C'est une très prestigieuse vente aux enchères qui se déroulera aujourd'hui, à 14 h 30, à l'hôtel des ventes de Senlis. Des centaines d'objets et d'œuvres d'art provenant essentiellement des collections des comtes Doria seront mis en vente par le commissaire-priseur Dominique Le Coënt de Beaulieu. Dans cette profusion de splendeurs, les enchères risquent de s'envoler pour une bague sertie d'un diamant de forme navette, entre deux diamants poire, estimée entre 20 000€ et 25 000 €. Plusieurs tableaux de Séraphine Louis figurent également au catalogue, dont « Fleurs rouges sur fond vert » valant entre 10 000€ et 15 000 €. Les collectionneurs d'art chinois seront sans doute aux abois pour tenter d'acquérir une paire de vases époque Kangxi (XVII^e siècle), évaluée entre 15 000€ et 20 000 €.

Brasseuse

Il percute un poids lourd et abandonne son véhicule. Dans la nuit de vendredi à samedi, peu après 1 heure du matin, un homme qui se trouvait au volant d'un véhicule a percuté un poids lourd sur l'A1, dans le sens Paris-Lille, à hauteur de la commune de Brasseuse. Le conducteur a ensuite pris la fuite, à pied. Hier soir, il n'avait pas encore été retrouvé. L'accident n'a pas entraîné de gêne de la circulation.

Estrées-Saint-Denis

Dérapiage sans gravité
Dans la soirée de vendredi à samedi, les sapeurs-pompiers d'Estrées-Saint-Denis sont intervenus pour porter secours à un homme d'une soixantaine d'années, sur la D 86, entre Rouvillers et Estrées. Au volant de son véhicule, l'homme avait fait un écart et sa voiture s'était retrouvée dans le fossé, un accident finalement sans gravité dans lequel il était seul en cause. La victime a été transportée au centre hospitalier de Compiègne pour des radios de contrôle.

Clermont

Collision entre une voiture et un cyclomoteur

Un véhicule et un cyclomoteur sont entrés en collision vendredi, vers 18 heures, à l'intersection de la rue Wenceslas-Coutelier et de la rue Chopin, dans le quartier des Sables, à Clermont. La moto de cross est venue percuter une Peugeot 307 par l'arrière. Le conducteur de la voiture, un habitant de Choisy-au-Bac de 21 ans, est sorti indemne de la collision. Le pilote de la moto, un jeune homme de 17 ans domicilié à Agnetz, a eu moins de chance puisqu'il a dû être transporté au centre hospitalier clermontois pour la fracture d'une jambe.